

Un artiste impressionniste ?

Virginie Devillez

Si je dois en garder un seul, c'est Monet. Quand je vois tout le travail, l'énorme constance, la recherche permanente... Parfois ses toiles les plus révolutionnaires sont celles de la fin de sa vie avec les *Nymphéas*. Il est dans la recherche jusqu'au bout.

Xavier Canonne

Le plus représentatif reste quand même Monet, tant dans ses œuvres que dans sa longévité. Je suis d'ailleurs particulièrement intéressé par le Monet des dernières années, celui qui peint les *Nymphéas*. Lorsqu'il peint cela, l'abstraction existe déjà en peinture. Il s'en approche mais il a toujours besoin de modèle extérieur. Mais dans le même temps, on trouve dans ces dernières œuvres la même musicalité que chez un Kandinsky par exemple. Au bout du compte, c'est quand même Monet qui ressort. Et qui a influencé les générations suivantes avec des gens comme Sam Francis, Rothko... Il a vraiment changé les choses. Et puis il est sorti du tableau de chevalet. Ses *Nymphéas*, c'est une véritable installation gigantesque.

Jacques Charlier

Monet, bien sûr. Mais je le préfère en tableau que projeté dans une église ! Evidemment, il y en a d'autres que lui mais quand même chaque fois que je retombe sur un de ses tableaux, c'est... le plus épidermique, je dirais.

Claire Leblanc

C'est tellement dur ! Je vais retenir un Belge : Théo Van Rysselberghe qui a expérimenté plein de facettes de la peinture. Une touche libre, très ample, puis le néo-impressionnisme... Avec un sens de la couleur et de la lumière incroyable et un équilibre parfait entre celles-ci et la surface.

Un artiste surréaliste ?

Jacques Charlier Là, je dirais Magritte. Il est quand même fort ! Même le début ou la période vache. Dommage que Georgette (son épouse, NDLR) l'a freiné dans ses ébats. Il aurait pu commencer à déconner dans tous les sens comme Picabia. Mais il est revenu dans les barrières, les nuages. Après, c'est quand même le plus belge et je crois que la Belgique est un pays surréaliste.

Virginie Devillez Bien sûr, je vais dire Magritte. J'ai beaucoup d'affection pour Max Ernst mais Magritte, qui vient d'un petit milieu de commerçant et va commencer par des travaux publicitaires, va vraiment marquer son époque et au-delà. Ses images et ses mots ont encore un énorme impact aujourd'hui, chez de jeunes générations d'artistes mais aussi dans le monde des médias, de la communication.

Claire Leblanc Là, quand même, Magritte. Ça reste LA référence. Il a proposé un travail d'un tel équilibre parfait sur la construction du langage, de l'idée. Il y a l'humour, l'esprit, le savoir-faire du peintre. C'est un grand artiste incontournable.

Xavier Canonne Magritte évidemment. Chez lui, il y a toujours quelque chose à découvrir. C'est sans fin. Ce qui est intéressant, c'est qu'il ne se préoccupe pas d'esthétique, sauf, justement, dans sa période « Renoir » ou « impressionniste ». En 1943, au beau milieu de la Seconde Guerre mondiale, un basculement s'opère. On commence à sentir venir une possible défaite de l'Allemagne. Et Magritte se dit qu'on peut peindre à propos de sujets graves avec des teintes fruitées comme en utilisaient les impressionnistes. Il montre qu'on peut traiter différents sujets avec un même bonheur dans différents styles. Et puis ça lui donne peut-être vraiment le sentiment qu'on peut prendre du plaisir en peignant alors que, pour lui, la peinture était une corvée.

Une œuvre impressionniste ?

Claire Leblanc

« *Impression soleil levant* » de Monet, qui reste une œuvre magistrale et très émouvante. Et puis tout naît là, au niveau du mouvement, avec la critique qui, en voulant s'en moquer, va créer le nom qui passera à la postérité.

Jacques Charlier

La série des cathédrales de Monet. Peut-être parce que je suis liégeois, toujours la nostalgie de la cathédrale. Plus sérieusement, l'art, c'est ça. Plus on change, plus c'est la même chose. C'est pour ça que moi j'aime bien changer tout le temps. Si j'étais enfermé dans un style, je deviendrais fou.

Xavier Canonne

Ouh là ! Il y en a des tonnes. Mais si je devais en sauver une d'un incendie, je dirais *Impression soleil levant* peut-être. Ou alors *L'après-midi à la Grande Jatte* de Seurat, mais est-ce encore impressionniste ? Non, tout bien réfléchi, je prendrais une vue de Londres dans le brouillard par Monet. Pour le rapport à Turner notamment.

Virginie Devillez

La série des *Nymphéas* de Monet. J'ai eu la chance de retourner à Paris à la fin du confinement et de me retrouver seule dans cette salle : ça reste émotionnellement très fort même si c'est réalisé 45 ans après la première expo impressionniste.



Ceci n'est pas une pipe.

Du côté surréaliste, Virginie Devillez a choisi « La trahison des images » de Magritte, œuvre mondiale-ment connue qui a bouleversé et remis en cause la peinture et sa représentation. © SUCCESSION RENÉ MAGRITTE /

SABAM BELGIUM 2024



Chez les surréalistes, Claire Leblanc choisit tout naturellement « L'heureux donateur » de Magritte, conservé au Musée d'Ixelles. © SUCCESSION

RENÉ MAGRITTE / SABAM BELGIUM 2024